

[Des sorcières par imagination et des loups garous - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**035_B_f0125**

Source**Boite_035_B-3-chem | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles.**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées**[Malebranche, Nicolas de](#)**

Références bibliographiques**Malebranche, De la recherche de la vérité. Où l'on traite de la nature de l'esprit de l'homme, et de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les sciences, A Paris, chez André Pralard, 1674-75**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"Dans les lieux où on crute les sorciers
on en trouve 1 g d nombre, parce que dans les
lieux où on les condanne au feu, on croit
véritablement qu'ils le sont, et cette croyance
se fortifie par les discours qu'on en tient. que
l'on cesse de les punir et qu'on les traite
de fous et l'on verra qu'avec le temps, ils re-
viendront à sorciers, parce que ceux qui ne le
sont que par imagination qui font certoin
le + g d nombre reviennent de leurs erreurs.

il est indubitable que les vrais sorciers ne
méritent la mort et que ceux qui qu'on le sont
que par imagination ne doivent pas être punis
et si a été innocents; mais que par l'ordinaire
ils ne se persuadent être sorciers que parce qu'ils
sont dans 1 disposition de coeur d'aller au
sabbat et que ils sont punis de quelque chose
par suite de leur malheureux dessein.
Maintenant punissant indifféremment bien criminels
la persuasion qu'on se fortifie, les sorciers par
imagination se multiplient, et ainsi 1 infinité
de gens se persuadent et condamnent eux-mêmes
avec raison que si eux mêmes ne punissent
point les sorciers; il en trouve beaucoup

moins dans les bras de leur recort ; et
le curé, le hanté, et la malice des méchants
ne peuvent se servir de ce prétexte pour perdre
les innocents." (207-208)

- "L'appréhension des coups garous, ou du h.
transformé en coups, est encore une puissante
vision. Le h. par un effort d'égale de son imagi-
nation tombe dans cette folie qu'il croit recevoir
coup des la nuit. Ce d'égale de son esprit ne
manque pas de le disposer à faire des actions
que font les coups ou qu'il a ouï-dire qu'ils
faisaient. Il sort donc à minuit de sa maison,
il court les rues, il se jette sur quelque en fait s'il
en rencontre, il le mord, et le mal traite ; et le
peuple stupide et superstitieux s'imagina, en
effet, que le fanatique devient coup ; mais que
le malheureux le croit lui-même, et qu'il l'a dit
un secret à quelques personnes qui n'ont pu le
taire." (208)

Recherche de la Vérité (LII)

3^e partie. chap. dernier
(d. Leurs)